

LE GOUT DELICIEUX DES CIGALES

D'après Aristote, les cigales étaient un mets très estimé des grecs. L'art et la manière de manger des cigales depuis la nuit des temps, et les bienfaits thérapeutiques qui en découlent, selon l'entomologiste Jean-Henri FABRE. Extraits des "Souvenirs entomologiques", série V, Chapitre 15.

Une matinée de juillet, quand le soleil déjà brûlant engage les larves de Cigale à sortir de terre, toute la maisonnée se met en recherches, grands et petits. Nous sommes cinq à explorer l'enclos, les bords des allées surtout, points les plus riches. Pour éviter la rupture de l'écorce, à mesure qu'une larve est trouvée, je la plonge dans un verre d'eau. L'asphyxie arrêtera le travail de transformation. Au bout de deux heures d'une perquisition attentive, qui nous fait à tous ruisseler le front de sueur, me voilà muni de quatre larves, pas plus. Elles sont mortes ou mourantes dans leur bain préservateur ; mais qu'importe, destinées qu'elles sont à devenir friture ! La préparation est des plus simples, afin d'altérer le moins possible cette saveur qu'on dit exquise : quelques gouttes d'huile, une pincée de sel, un peu d'oignon, et voilà tout. La "Cuisinière bourgeoise", n'a pas recette plus sommaire. Au dîner, entre tous les chasseurs la friture se partage. A l'unanimité, c'est reconnu mangeable. Il est vrai que nous sommes gens de bon appétit et d'estomac sans préjugé aucun. Cela possède même un petit goût de crevette qui se retrouverait, plus accentué encore, dans une brochette de criquets. Mais c'est coriace en diable, pauvre de suc, un vrai morceau de parchemin à mâcher. Je ne recommanderai à personne le mets glorifié par Aristote.

PROCHAINES RENCONTRES

Le dimanche 20 juin

Descente de la Semois en Kayak

....

Le dimanche 4 juillet

**Visite guidée du château de BOURSCHEID
Suivi d'un repas à l'auberge Theis**

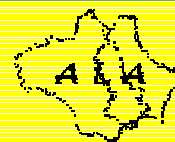
.....
**Activités organisées par l'Amicale des Français à Luxembourg
23 juin, Sortie familiale à Han
17 juillet, Promenade à Eischen**

Contact : Mme C. Pelletier, tél 48 44 50

Comment nous contacter :

Amicale Aveyron Luxembourg a.s.b.l
8 rue du Kiem,
L-8030 Strassen, Luxembourg
Compte bancaire : CCP : IBAN LU89 1111 1915 1941 0000

Téléphone: +352 31 13 07
Email: contact@aveyron.lu
Site: www.aveyron.lu



Amicale Luxembourg
Aveyron a.s.b.l.

Novèlas Occitanas

Mai 2004

Numéro 6

L'hospitalité,

Ils sont deux frères, issus d'une même matrice, comme des Atlantides inverses issues du fond de l'océan, et pourtant si différents.

L'un porte un nom et on désigne l'autre par un qualificatif. La sérénité de l'un faisant face au chaos de l'autre : les causses du Larzac et Noir eurent des destins bien singuliers. C'est au XIII^{ème} siècle que l'histoire les sépara quand le besoin de secourir et d'héberger les pèlerins se rendant à Jérusalem a conduit à la création de l'ordre des Hospitaliers. Ceux-ci bâtirent alors sur le Larzac un réseau de commanderies rurales. Le Viala du Pas de Jaux, La Cavalerie, La Couvertoirade, Saint-Jean d'Alcas et Sainte-Eulalie furent ainsi fondés, donnant ainsi, grâce à l'hospitalité, le moyen aux populations de se fixer et de se développer en une communauté agro-pastorale.

Le causse Noir restera longtemps un lieu de refuge et un désert pour quelques brigands, hérétiques, camisards ou maquisards traqués. Il domine par son inhumanité et son hostilité.

Non loin de là, le Saint-Affricain est une région où le long et dur combat que mènent ses habitants pour sauvegarder leur hôpital renvoie à cette lutte éternelle de la préservation de la vie d'une collectivité pour vivre dans un pays qui veut toujours garder une identité et non pas un qualificatif : désert !

Alain Maury



21^{ème} festival des migrations, de la culture et de la citoyenneté



Le 21^{ème} festival des migrations, de la culture et de la citoyenneté, qui a eu lieu les 12, 13 et 14 mars à Luxembourg, a rassemblé plus de 120 associations venues faire découvrir et apprécier la diversité de leur culture.

Assemblée Générale du 29 mars 2004



L'assemblée générale 2004 a été l'occasion de faire le bilan de l'année écoulée et également de préparer les nouveaux projets.

A cette occasion, le bureau a tenu à remercier M. François Gattone, démissionnaire, et de souhaiter la bienvenue à Mme Brigitte Rössler parmi les membres du bureau.

Jean-Henri FABRE, le virgile des insectes

Comment Jean-Henri Fabre aurait-il pu s'imaginer que plusieurs années après sa mort, son village natal de Saint Léons allait être celui de la Cité des Insectes « Micropolis »? C'est là qu'il vit le jour le 22 décembre 1823 et que dès son plus jeune âge il fut attiré par la beauté d'un papillon ou d'une sauterelle... Le souvenir de cette enfance restera à jamais gravé dans sa mémoire. Après un début de carrière d'instituteur à Carpentras, il est nommé professeur à Ajaccio. La nature et les paysages de l'île de Beauté le séduisent tellement, qu'il décide d'en étudier la flore et la faune. De retour à Avignon en 1853, Jean-Henri Fabre se consacre alors à l'étude de la garance (*Rubia tinctoria*) pour en améliorer les rendements en garancine, ou alizarine, colorant naturel. Puis s'installe à Orange et y écrit la toute première série des « Souvenirs Entomologiques ». Il adore organiser des excursions botaniques au Mont Ventoux. Intarissable au sujet de la truffe, il décrit avec un tel brio son odeur que les gourmets peuvent en retrouver tous les arômes. Jean-Henri Fabre obtient maints titres scientifiques, malgré cela, il demeure toujours d'une grande simplicité. Il est presque autodidacte. Il maîtrise le dessin, l'aquarelle, et nous lui devons de magnifiques planches sur les champignons, qui rendaient Frédéric Mistral très admiratif.



LA CAUQUILHADA
Roja de ser,
Bèl temps espèra.

*Solhel falit, la
cauquilhada,
Quand dins las nivols a
pro siblat,
D'ailamont descènd dins
los blats
Descènd plan-planet e
quilhada
Sus lo crestenc de las
mota ont lo grell dort,
Espincha del tremont lo
darrièr gisclèt d'aur.*

L'ALOUETTE HUPPÉE
Rouge le soir
De beau temps espoir.

*Au coucher du soleil, l'alouette
huppée,
Quand elle a suffisamment sifflé
dans les nuées,
Descend de là-haut dans les blés
Elle descend doucement et
perchée
Sur la crête des mottes où le
grillon dort,
Elle regarde du couchant le
dernier jet d'or.*

C'est en 1879 qu'il fait l'acquisition d'une maison à Sérignan où il séjournera jusqu'à sa mort. Ce lieu incomparable est le cadre qui convient enfin à Jean-Henri Fabre, poète et savant. À ce jour, c'est un musée au milieu d'un magnifique jardin botanique qui respire la Provence. Jean-Henri Fabre fut admiré de Darwin, de Maeterlinck, de Rostand, de Jünger, de Bergson, Roumanille, Mallarmé... On peut le considérer comme un des précurseurs de l'Éthologie, la science du comportement animal et humain. Darwin, à la lecture des « Souvenirs Entomologiques », le qualifia « d'observateur inimitable », en raison de la précision de ses expériences, de ses découvertes sur la vie et les moeurs des insectes. Savants, hommes de lettres, tous ses contemporains sont subjugués par le personnage, un botaniste certes, mais surtout un être envoûté par la nature. Jean-Henri Fabre a reçu Pasteur, Poincaré et bien d'autres savants chez lui. Napoléon III lui décerne la Légion d'honneur. Outre le « philosophe entomologique », le « psychologue du monde des Insectes », Jean-Henri Fabre est aussi un merveilleux poète occitan et il nous a laissé son recueil de poèmes « Oubretto Provençalo ». En 1915, s'éteint celui qui voua toute sa vie à l'étude des insectes, à l'âge de 92 ans.

Pour plus d'information : <http://www.e-fabre.com/>

Devinalha (devinette)

Tanlèu conegut e tanléu fotut (*)
Aussitôt connu aussitôt perdu

Un cadeau surprise sera envoyé à la première personne qui donnera la bonne réponse.

La réponse à la devinette du précédent numéro était « Le moulin à vent »

(*) tiré de l'ouvrage Lenga d'Òc, publié par Cultura d'Òc, 31 av. de l'abbaye, 12000 Rodez

21ème festival des migrations (suite)

La présence française et plus particulièrement celle de l'Aveyron, a été à l'honneur cette année grâce à la venue, sur l'invitation de l'Amicale Luxembourg-Aveyron, du groupe folklorique « La Montagnarde » qui, par leur dynamisme et leur talent, a été un des spectacles le plus remarqué de ce rassemblement multiculturel.

La communauté française à Luxembourg, qui comprend actuellement 20.000 personnes, est la deuxième derrière le Portugal et devant l'Italie. Cette présence à travers ses régions, en l'occurrence l'Aveyron, a été mise en valeur cette année grâce au soutien de l'ambassade de France qui a voulu ainsi montrer l'importance d'une participation active à cette manifestation. La visite cordiale de l'ambassadeur et du consul de France, ainsi que du délégué des français à Luxembourg au stand de l'amicale aveyronnaise a été un signe d'encouragement très apprécié par les membres de l'association pour continuer dans l'esprit d'échange et de convivialité qu'ils essayent de mettre en avant depuis trois ans.



En parallèle à ce festival se déroulait le 4ième salon du livre et des cultures, espace de littérature et lieu de rencontre entre écrivains, éditeurs et lecteurs. Comme l'année dernière avec « Les Mille et Une Nuits », une lecture publique en plusieurs langues de l'œuvre de Saint-Exupéry « Le Petit Prince » a été faite, et c'est en occitan qu'Annabelle et Alain Maury, de l'amicale aveyronnaise, ont lu quelques chapitres du « Princilhon ».

Gageons que l'année prochaine sera aussi réussie que celle-ci et, comme l'a souligné Christian Fel après son séjour au Grand-Duché, « La Montagnarde sera ravie de renouveler ce voyage ». L'Amicale Luxembourg-Aveyron tient à le remercier chaleureusement, ainsi que tous les membres du groupe, pour avoir su nouer ces liens d'amitiés indispensables à la réussite de l'amicalisme.